

L'utopie mise en œuvre, prospective

Préambule sur l'utopie

Cet exposé sur l'utopie part de **deux constats** simples :

L'intérêt que porte les maçons au symbolisme, à l'imaginaire, à l'imagination, d'une part, et d'autre part le constat qu'on entend de plus en plus parler dans notre société de crise, de réforme, et d'avenir (une émission de « *C'est dans l'air* » avec pour titre : « *réformer une question de survie* ».) Notre problème sera de poser la question : « **Comment poser la question des réformes et à quel niveau de conscience ?** »

Nous ne prétendons apporter des solutions toutes faites ; nous nous donnons l'occasion de nous en poser.

N'y a-t-il pas une possibilité de faire en partie appel à l'utopie comme disposition de l'esprit pour **aborder les problèmes de société** que tout le monde se pose ? L'utopie est elle réservée aux romanciers, aux poètes aux rêveurs ?

1 L'utopie

L'utopie est une notion abstraite rendue célèbre en particulier par Tomas More dans son célèbre ouvrage si Utopia de 1516. Cet auteur imaginait déjà à son époque une société parfaite, imaginaire où l'on avait que mépris pour l'or et l'argent.

En général, tout ce qui est **discours public**, est à des degrés très variés, emprunt d'idéologie, **consciente ou inconsciente** et concourt à asseoir, légitimer une **gouvernance, un pouvoir**.

Il n'existe pas de discours public, totalement objectif, totalement rationnel. Le discours va vers des consommateurs, des citoyens des électeurs, pour les informer ou pour les convaincre, ou les distraire de préoccupations de la cité. Ainsi en était il chez les romains des jeux du cirque : « *panem et circenses* ». On sait que le journal qui ne serait fait que de nouvelles brutes comme celles des agences de presse, n'aurait aucun succès auprès de ses lecteurs. *Mais à qui profitent ces pains et ces jeux ? En avons nous tous une conscience claire ?*

L'utopie elle, ne cherche pas à légitimer quelque pouvoir que ce soit. Ici nous réfléchissons ensemble, nous ne voulons imposer aucune opinion. L'opinion sera faite de vos remarques à tous. Elle suggère au contraire d'autres formes

d'autorité, d'autres modes de fonctionnement et d'autre monde possible, voire **une autre logique** ou vision des choses, et peut être d'autres **systèmes**. Elle se situe **au-delà** de nos jugements favoris, de nos préjugés. Avoir recours à l'utopie, Comme l'usage du symbolisme en loge, permet d'explorer tout un **monde de « possibles »** de se projeter pour un temps au-delà des engagements quotidiens, de nos opinions les plus courantes, en un mot ou comme en dix, de faire un travail de **prospective**.

Faire appel à l'Utopie, surtout pour réfléchir à des problèmes de société, n'est pas une chose aisée. La raison de cela est très simple, nous ne pouvons vivre en société qu'en étant **conformes** à nos institutions. L'éducation de nos parents, l'école, Les formations diverses, la vie professionnelle, les moeurs, les règles, la morale, les lois nous **socialisent** : un terme qui signifie qu'il nous rend **conformes** aux institutions, aux valeurs, au système dans lequel nous nous inscrivons, un système gardons cela en **mémoire qui obéit à une certaine logique**.

Notons que celui qui ne se socialise pas d'une manière conforme est alors considéré négativement comme un **déviant** raillé méprisé voir même condamné. A un certain stade il apparaît que contrairement aux apparences que la pensée, contrairement à ce que l'on croit, n'est plus libre mais dirigée, influencée. Le pire en la matière a été le régime nazi et l'autodafé des auteurs classiques jugés comme contraires à l'idéologie nazie !

Si cette socialisation comporte une dose de conformisme **nécessaire** qui nous permet de vivre ensemble, un pouvoir commercial, politique, financier peut renforcer ce conformisme les faire adhérer le plus grand nombre de gens à ses fins. Ce pouvoir **utilisera des techniques**, très largement étudiées, utilisées : pour faire très court, cela va de la rhétorique de Cicéron, aux études plus modernes qui ont eu comme applications, ici la propagande par exemple de Staline ou de Hitler, là, toutes les techniques de la **persuasion clandestine** de la publicité.

Il arrive alors que de notre conformisme, nécessaire pour vivre dans les lois et les règles en vigueur, soit aggravé pour faire accepter tel ou tel mode de pensée, tel régime, tel système.

*Notre propos est d'engager la réflexion sur l'identification d'un éventuel **système caché avec ses intérêts propres**, qui influencerait nos jugements, nos opinions nos désirs déjà exprimés d'amélioration de nos institutions.*

De nombreux auteurs, des œuvres cinématographiques, ont souligné l'**effet néfaste** d'un conformisme qui ne serait jamais remis en question. La Boétie fait probablement l'un des premiers : il observait une certaine tendance à se **soumettre volontairement** au pouvoir en place, à le favoriser par ses actions, sans exercer aucun sens critique. « *La ferme des animaux* » de Georges Orwell, « *le meilleur des mondes* » d'Aldous Huxley », ou encore le film intitulé « *le conformiste* », pour ceux qui ne l'auraient pas vu, qui montre comment le héros devient un Nazi, sans en avoir conscience, montre à l'évidence qu'il y a dans le conformisme excessif un danger.

C'est dans le même fil de raisonnement qu'un Michel Serre pourra donner une définition de l'**intelligence** : « l'intelligence c'est de ne pas être conforme, c'est-à-dire de ne pas être » « avec une forme », c'est se mettre toujours en danger par rapport à cette forme ». Le maçon quant à lui a cette forme d'intelligence dans la mesure où refuse toute pensée dogmatique, contraintes ou préjugés.

Vous l'aurez compris parler de l'utopie, de ses **applications possibles**, devient une affaire de **Liberté**, tant individuel individuelle que collective, rejoignant la préoccupation du Maçon. Gardons ce point en mémoire.

L'utopie pour le maçon

Dans sa quête de liberté intérieure, la compréhension symbolique de ces outils, la compréhension de son initiation progressive de degrés en degrés, le maçon sera appelé à **dépasser le binaire**, à opérer un **conversion du regard** comme disait Barat, ou encore **en travaillant sa pierre brute** à exercer sa raison, son **sens critique** et son **imaginaire**. Toute sa vie, ce même maçon sera **appelé à passer d'un plan à un autre**, voir à **transgresser** ses préjugés, ses modes de comportements profanes. Ce en quoi, (s'il en a le désir) il sera de plus en plus « **initié** », sinon en quoi serait il **différent** d'un profane... ?

L'utopie entre ainsi **dans les facultés de raisonnement** du maçon accompli. Il ne s'agit rien d'autre que de mettre en œuvre ce que Guénon appelle « **Le cœur symbolique** ». qui représente une **alliance du cœur et de la raison**. Comme disait Pascal : « *Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas* ».

*De longs et pénibles efforts..
Le maçon n'aspire pas au repos..*

Il n'est pas besoin d'être un grand intellectuel pour comprendre que l'utopie est **accessible à tous**, comme le bourgeois gentilhomme émerveillé de savoir qu'il connaît l'alphabet comme l'érudit qui vient le lui apprendre. Ce qui est exprimé à la fois avec raison, et avec cœur sera perçu comme **juste**. Ce qui sonne « **juste** » dans les oreilles du plus grand nombre devient par la même occasion « **vrai** » n'avons nous pas comme outil « l'équerre » comme symbole du « juste » ?

Personne n'est propriétaire du « vrai » et « du juste » », chacun porte en soi une part de ces valeurs. En loge, il arrive souvent que le « vrai et le juste » touchent et frappent tous les esprits. Certains appellent cela « l'**égrégoire**. » C'est dans ces moments que nous vivons avec beaucoup d'intensité et hors du temps profane, une réelle **égalité**, et une réelle **fraternité**. Avant d'être une opinion formulée c'est un **sentiment**. Avec l'**éclaircissement de chacun mis bout à bout en tenue, il arrive que nous arrivions à des vérités justes et vraies du moment. Ceci est de la véritable démocratie en œuvre.**

Voilà à ce moment de l'exposé enfin réunis dans le concept d'utopie ce que nous acclamons, nos vœux de liberté, de fraternité et d'égalité. Nous pourrions y

ajouter nos vœux de **solidarité** et de **laïcité**. **Nous savons tous que ces valeurs relèvent de l'utopie**, qu'elles sont loin d'être réalisées dans le monde profane. **La solidarité** implique de *s'intéresser aux pauvres, aux exclus, aux laissés pour compte*. Cette même solidarité nous impose certes, le devoir de mémoire du passé, mais aussi comme celui **devoir d'engerber des graines** pour nos successeurs, des idées pour ceux qui gouverneront demain, de quoi construire un monde qui progresse une humanité meilleure. **Autrement dit un travail de prospective.**

Il suffit à vrai dire simplement de vouloir se poser la *question* : « *quelle société nous voulons demain ?* Des idées pouvant faire naître un **projet global**, un projet où l'**homme serait au centre**. Ces idées sont de **l'ordre du principe, de la réflexion philosophique**, mais **construites par tous** ; là encore une vérité semble s'imposer : si l'Europe, les nations unies, avec ses vœux de paix et de sécurité ont été en leur temps un progrès indéniable, la donne aujourd'hui a changé et impose de remettre sur le métier la réflexion, les propositions pour remettre à jour notre système tant national que mondial. Les **institutions de demain ne** seront qu'avec, d'une manière ou du autre qu'avec **le concours de toutes les catégories sociales** avec une logique différente. Certains auront des idées, les autres travailleront à les rendre pragmatiquement réalisables. Est ce de l'utopie ?

Nous pourrions citer l'humanisme de 2014 dans lequel un frère écrivait : « *L'utopie n'est pas à réaliser mais au contraire, **La condition même de toute réalisation**. La pensée utopique et le moteur indispensable à l'amélioration de la condition humaine*». Ne pourrions-nous pas **construire ensemble** en **s'inspirant des propriétés de l'utopie** ?

Notre entourage immédiat, nos associations, nos loges, nos blogs, nos réseaux, nos sites ?

Oui, j'ai fait un rêve...Et si on transformait notre centre de l'union avec nos valeurs en Force de proposition ?

Ne faut il pas « porter à l'extérieur ce qui acquit à l'intérieur » ?

Nous y reviendrons. Il me semble que l'*orientation* de Keller est simple. Il ne dit pas ce qu'il faut penser, il 'imprime une directions souhaitable de prospective pour l'avenir, aux loges de décider si elles se sentent concernées ou non. *C'est le propre même de la parole libre et la démocratie ?*

.Un de nos rituels préconise qu'agir c'est de le faire au bon moment, alors nous posons la question est- ce le bon moment ?

La société un constat

Il nous semble comme un fait certain que beaucoup s'interrogent sur la société et son avenir. Il est beaucoup question de réformes, par exemple, rappelons

nous, une émission de « *c'est dans l'air* » était intitulée « **réformer, une question de survie** » .

A tort ou à raison, il y a comme un concert convergent de « **cela ne va pas** » l a notion de **crise**, de **manque de croissance** préoccupe tous les pays .medias réseaux sociaux, associations révèlent une inquiétude tangible, réelle matérielle. Alors on raisonne en se **conformant aux logiques du passé, qui ne peuvent que produire les mêmes effets.**

Les instances gouvernantes nationales, européennes, mondiales font parfois ce qu'elles peuvent. Notre propos n'est pas de juger dogmatiquement, dans un sens ou un autre, notre propos est de **nous situer** grâce à l'Utopie et avec une résolution ferme de prospective, au dessus des **nécessaires combats** d'idées, d'échangent de solutions actuelles .

Notre **méfiance du conformisme, notre qualité de maçon** avec cet autre regard que nous citons, nous amène à réfléchir et tenter de proposer des **hypothèses de projet** .En bref des **Idées** plus que des mesures concrètes et pourquoi pas ?Mais pas seulement ! Et pourquoi ne pas d'aller de **l'idée utopique aux mesures concrètes ?**

Oui j'ai fait un rêve. Dans une loge où la parole est libre... j 'apporte ce rêve...

Tout concoure à tout, et tous peuvent y concourir, chacun à son niveau, avec ses compétences, ce dans quoi il vit et qu'il connaît, ce en quoi il croit et qu'il veut partager, il n 'y a pas de hiérarchie d'importance ; Chaque détail est important,

Des idées, des échanges, un dialogue, capables de nourrir la discussion démocratique qui a lieu sous nos yeux. En portant à l'extérieur ce qu'à l 'abri de nos loges nous concevons petit à petit ensemble. ?

*Cela suppose de ne pas en parler qu'une fois, mais d'installer une **pérennité**, un **suivi, un minimum de méthode**, tout en laissant une large place à la vie de nos loges aux travaux habituels. Ne pouvons nous pas consacrer un pourcentage de nos planches dans l 'année à un **effort de prospective** ? Je vous laisse en débattre. Ne pouvons nous pas **fédérer nos efforts** en Eure et Loire et comment ? C'est à vous d'en décider. C 'est à vous de proposer...Est ce de l'utopie ?*

L 'esprit critique et l'utopie : examiner les questions qui se posent

Alors l'exercice de notre **esprit critique de chercheurs de vérité**, peut poser des questions, avec une **parole libre**.

Nous observons que certains se posent la question des institutions.

Le temps Taylorien de ceux qui pensent et ceux qui exécutent est dépassé .C'était celui de tout le siècle dernier. Demain sera le temps de la participation de

tous , à des strates différentes de préoccupations .Nous le répéteront tellement l'idée nous semble importante.

On se cantonne dans une situation d'impossible. On n'a pas le temps. Cela nous dépasse,
Ou alors..

On se demande s'il ne faut pas améliorer les institutions
On se demande s'il ne faudrait pas plus de solidarité et de consensualité
On se demande s'il a une représentation suffisante des citoyens
On pense que les représentants sont éloignés des électeurs.

D'autres se **posent des questions** plus globales, touchant les régions, le pays, l'Europe, la mondialisation.

D'autres enfin, plus rares, se posent des questions qui **mettent en doute le système, la logique actuelle des diverses gouvernances** .

D'autres fondent des associations, de défense, de secours aux plus démunis, de lutte contre l'illettrisme etc.. etc...

D'autres se préoccupent d'un savoir faire de métier qui n'est pas pris en compte dans les décisions prise d'en haut.

Certains par ailleurs, supposent qu'il existe des **oligarchies**, une « **conformisation** » autour du tout '*économique mondialiste*' sans règle ni possibilité de contrôle, **préconiser des règles internationales de contrôle, c'est de l'utopie** .

D'autres enfin supposent que les **medias**, possédées par les mêmes oligarchies, persuadent les populations de rester, travailler avec **la même logique au sein du même système**.de devenir des biens consommables ,échangeable, jetables comme des marchandises pour une économie qui ne se **préoccupe pas de l'homme**. Une économie au profit d'un petit nombre au détriment de tous.

Oui j'ai fait un rêve fraternel et apaisant, plein de Lumière
Une économie de l'homme pour l'homme,. Est ce de l'utopie ?

Pour nous il n'y a **pas d'opposition**, les uns contre les autres, il y a simplement des complémentarités .Personne chez les maçons, ne songe en théorie, à prendre un pouvoir. **Certains s'efforcent de réunir les contraires, de sortir du binaire, de trouver le centre de l'union** .C'est ce que nous proposons aujourd'hui.

Mais personne ne peut penser à tout, d'où la nécessité d'un nécessaire dialogue.
Un dialogue à organiser à communiquer. Un travail immense, C'est l'affaire de chacun et celui de tous.

Le dialogue est ce de l'utopie ? Doit on en rester à « c'est trop compliqué », « il n y a rien à faire », « cela me remet en question ?»...
Et si nous commençons par émettre des opinions en commençant par « Et si ... ? » ,en ouvrant ainsi le champ des possibles ?

Si le débat démocratique s'ouvrait aussi dans la direction de l'avenir, on constaterait...

qu'une question entraîne une autre, leur nombre est infini. Nous ne proposons pas ici des convictions personnelles, nous ne faisons qu'en donner une idée mais en disant que tout est à examiner avec soin et avec **nos méthodes** en nous gardant de verser dans toute idéologie facile que nous condamnons comme *néfaste*.

Le danger peut venir de tous les bords y compris de notre propre degré d'inconscience. Et alors ? Ce n'est pas grave ! On modifie, on corrige, on travaille la Pierre Brute et on progresse. **Cela est de l'utopie** ; Sans juger l'autre, car **tous nous avons une part de lumière en nous**. Cela aussi relève de l'utopie.

Vous comprendrez bien que finalement nous vivons en permanence dans l'utopie entre midi et minuit

Nous pouvons ajouter, que le **doute méthodologique** qui nous anime se porte sur tout ce qui vient de l'extérieur, que nous ne pouvons **construire qu'ensemble**.

Il faut aussi ajouter qu'une Idée aussi belle que celle des **droits de l'homme**, ne s'est pas réalisée sans débats, ni divergences de point de vue, les droits de l'homme n'ont été votés qu'à une voix de différence !. L'utopie ne consiste pas à rester dans les nuages, dans le rêve, loin de toute réalité. **Le travail de l'idée aux réalisations est nécessaire mais long. Ici nous ne proposons qu'un début de débat. pour l'avenir**, nous ouvrons une porte...avec une **spécificité maçonnique**.

Mais il y a dans le Talmud un principe primordial : lorsque une décision est prise à la majorité, on n'occulte pas la proposition de la minorité. On ne la condamne pas, on garde la proposition de la minorité pour l'étudier plus tard. On ne juge pas ceux qui l'émettent Cela nous paraît être un principe d'une profonde démocratie. *Pourquoi ne pas l'adopter ?*

Il est un temps pour proposer les critiques, le débat en commun en retient les meilleures. Il ne peut en effet y avoir de propositions nouvelles sans avoir exercé un esprit critique d'abord, **cela dépend du niveau de conscience où se placent ces critiques**.

Proposer des Idées : L'utopie mise en œuvre L'exemple de la loge Oeikos

Soyons un **peu plus pragmatiques**, nous avons des sentiments personnels, **donnant un sens** à nos opinions, une certaine **densité**, mais nous restons dominés par l'idée qu'il n'y aura **pas d'institutions pérennes sans que désormais la parole soit encore plus donnée à tous**. Nous avons quitté dans les faits, le monde », « *ceux qui pensent et ceux qui exécutent* ».une **logique binaire** qui ne peut nous convenir. Nous le répétons, Le temps des penseurs

gourous est dépassé. Ils font partie d'un monde qui est derrière nous, pas devant .En ce qui nous concerne **nous ne prenons personne pour un gourou** et nous nous donnons **comme règle de penser par soi même.on trouve cela dans nos rituels vendus en librairie ...**

Notre exposé nous amène à **illustrer notre développement**, sur l'Utopie en relatant le travail de Frères et de sœurs, qui s'efforcent d'en construire une concrètement. Leur travail n'est pas de l'ordre de l'engagement de tous mais tous peuvent faire parvenir toutes sortes de choses, documents, sources, exemples.

Vous me diriez à ce point, « *mais nous dans tout cela* » ? Et vous répondrions : »Pourquoi ne pas réunir ce qui est éparé en Eure et Loire »Une sorte de relai Oeikos . Même l'idée de **communiquer certaines de nos planches pertinentes. Et pourquoi pas ?**

Pourquoi ne pas constituer un cahier de doléances ? » Puisque nous en avons la **structure de communication** et ses **réseaux**, capables de porter nos messages d'y faire échos.. Pourquoi les **Vénérables de nos loges ne chercheraient t-ils pas de faire un trait d'union pour une prospective ? Ou toute autre forme de propositions. ?**

Vous voyez qu'il y a encore à réfléchir. Et bien **nous proposons de réaliser ce qui est encore de l'ordre de l'utopie**. Illustrons nos propos par un exemple concret :

Un exemple concret

Il s'agit de recherches menées par la **Loge de recherche, Oeikos** , du Grand Orient de France, composée de frères et sœurs dans plusieurs villes de France, chacune constituant des **groupes relai**.

Les travaux sont rassemblés en **dossiers**, peuvent être la source de parutions, dans des revues, **comme Humanisme**, en naissent des propositions qui remontent au Grand Orient, qui se répandent dans des conférences publiques, comme nos **associations**, des **réseaux des blogs** multiples. Chacun y apporte sa compétence, et l'engagement de son choix, même le plus modeste est utile.

Une **association Olympe de Gouge** permet aux soeurs et aux frères de diverses Obédiences d'accéder quand ils le veulent à ces travaux de la manière qui leur convient sans engagement .Certains organisent des débats publics comme l'association **Agora**.

Les travaux ont un thème central : « **le développement durable et l'économie** ».Ce qui est original, c'est la pérennité, l'approfondissement d'année en année dans le cadre du thème principal.

Les **constats** amènent des **propositions** et font naître l '**idée d'un autre monde, une autre logique, un autre système**, bien au delà de simple et nécessaires réformes n'ayant qu'une vision actuelle des choses, sans toucher aux causes profondes des crises de société .Ceci évoque Spinoza qui déclarait : « *que les*

hommes sont conscients de leurs actions, mais ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés ».

Du constat à l'utopie

Développement durable

Outre la philosophie qu'en fait nous venons de développer précédemment, critiques, constats propositions synthétiques concernent d'abord **le développement durable notamment en matière d'écologie au sens noble du terme.**

(C' est de l' actualité .En France une loi se prépare sur le développement durable pour 2015)).

De façon instruite par de nombreuses sources y compris des prix Nobel, des auteurs à la mode, des rapports scientifiques, informée, développée sont passée en revue **les énergies :**

Le nucléaire l'éolien, l'hydrolien, le solaire, la biomasse etc.: Argumentations, Portée et limites. Bien sûr les enjeux. Mettant la planète, notre vie notre avenir en péril. Les causes en étant une gouvernance de la cupidité, de la spéculation financière, outrancière, de l'absence possible de contrôle dans l'état actuel des choses .. Suivent des propositions synthétiques utilisables par d'autres tant vers des instances, que vers des populations locales, des propositions constitutives de **projets alternatifs dont l'homme serait le centre .**

Sont examinées avec soin les **différents types de crise.**

Crise climatique, crise énergétique crise de l'environnement, crise de l'eau, Crise démographiques, et forcément crise des Institutions ,donc crise politique ; Leurs causes, l'origine des causes, des propositions .Synthétiques et transférables.

Pour réaliser une planète fraternelle, il faut ensuite un certain type **d'économie-système.**

Cela suppose une information, une analyse de l'économie existante Ses causes ses applications.

Cela s'inspire d'économistes reconnus, de leurs critiques, de leurs propositions. De courants d'opinion d'instituts spécialisés de scientifiques Des propositions synthétiques et transférables.

Vous saisissez bien **l'ampleur de la tâche,** mais peut être aussi les enjeux, la possibilité même la plus modeste à être acteur. Nous ne recrutons pas à outrance, ni ne cherchons aucun pouvoir. Nous construisons. Que dire de plus maçonnique ?

Il ne reste pas qu'à relater une dernière Utopie émise par l'un des fondateurs de la loge Oeikos, juste pour donner une idée ; Une **idée de cadre à remplir permettant de construire un projet de société.**

En dernière analyse pour répondre à ces constats à ces critiques, à ces impasses il propose un cadre très large qui reste à remplir. Une **alternative utopique. Une idée de cadre permettant de concourir à la construction d'un projet de société.**

Ce serait une économie plurielle, au delà des raisonnements actuels, dont l'homme serait le centre.

Un **tiers d'état...** ce qui ne peut rester que de l'ordre de l'état : la santé 'éducation ; la monnaie,

Un **tiers coopératif et mutualiste** ; ce qui concerne nombre de professions de pme et de pme agricoles, industrielles et commerciales, avec une idée de coopération, **de** mutualisations.

Un **tiers libéral** ce qui concerne les grosses entreprises stratégiques sur le plan mondial

Le tout mettant l'homme et le social au centre des préoccupations :

Les moyens d'un contrôle et des responsabilités
Des institutions adaptées aux besoins de l'évolution de la société, besoin au sens d'un développement durable au sens large du terme, ce qui met en jeu tous les domaines ; écologique, économique, politique, social enfin avec l'homme au centre.

Bref un cadre de travail constitutif d'un projet de société Utopique
Un passage de l'utopie pure à la concrétisation

Imaginez ce que cela donnerait si toutes les régions maçonniques de France ,ou même de l'Europe consacraient une partie de leurs travaux à de la prospective ?

LA PAROLE EST SUR LES COLONNES

J'ai dit

René

Concernant l'avenir .Bon ne fait rien alors ?....on attend encore un peu ?